

du travail, qui consistait à mettre les cabanes des habitants en meilleur état. Les gens du pays le traitaient presque comme un esclave. Ils lui donnaient ce qu'ils voulaient ; quelquefois, il recevait un salaire, d'autrefois, il ne recevait rien. Ces habitants étaient très-peu industriels, dans la construction de leur demeure. Au lieu d'arbres, on ne voyait que des souches çà et là, et encore, n'avaient-ils aucuns instruments pour les travailler. La plupart n'avaient que des couteaux de pierre ou d'os. Joseph avait emporté avec lui les plus indispensables de ses outils ; c'est pour cela qu'il put leur rendre de si grands services.

La sainte Famille s'installa bientôt assez bien. Joseph divisa son habitation en compartiments, à l'aide de cloisons, en clayonnage ; il disposa un foyer et fabriqua des escabeaux et de petites tables. Les gens du lieu prenaient leur repas par terre.

Ils vécurent là plusieurs années. Voici comment étaient disposées les couches de la sainte Famille : dans le mur de la voûte où Marie prenait son repas, Joseph avait pratiqué une cavité, où était le petit lit de l'Enfant Jésus. Marie qui était auprès, interrompait souvent son sommeil, pour se mettre à genoux et prier devant la couché de son cher Enfant. Joseph dormait dans un autre endroit, et ne manquait pas non plus de remplir les mêmes devoirs de la piété paternelle.

Un oratoire avait été disposé, par le saint patriarche, dans l'habitation. Il était enfoncé dans un couloir séparé. La sainte Vierge, et saint Joseph y avaient leurs places distinctes ;